LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

Concours de novembre : Aimez-vous l'élevage des volailles ? pourquoi ?

1ère—Melle Hermine Maher, âgée de 18 ans, (fille de Joseph), St-Timothée, Beauharnois.—R. I. R. No. 1

RÉSULTAT DU CONCOURS DE NOVEMBRE

Pourquoi aimez-vous l'élevage de la volaille ?

Ier Hermine Maher, Beauharnois.
IIe Cécile Boucher, Arthabaska.
IIIe Paul Miron, Petit Canal, Valleyfield.
IVe Antonio Maher, Beauharnois.
Ve Germaine Hudon, Ste-Anne de la Pocatière, Cté. de Kamouraska.

Voici la copie de la première composition primée.

Depuis que je ne vais plus au couvent, c'est-à-dire depuis l'an dernier, maman m'a chargée du soin de la basse-cour. J'en suis très contente, parce que j'aime naturellement les volailles, et aidée des conseils expérimentés de mes parents et des aviculteurs qui viennent nous donner de très intéressantes conférences, je pense que, pour la première année, j'obtiens un succès très satisfaisant.—Sur 140 œufs que je mis couver, j'eus dans le cours de mai 115 beaux poulets, plus 10 sur une couvée que maman eut du Cercle des Fermières.

Suivant les conseils de notre dévoué agronome et d'après les nombreux articles qui paraissent sur les journaux agricoles, je les ai soignés, durant les premières semaines, d'un peu de grain cassé et de la farine d'avoine. Je prenais plaisir à les regarder manger, ils étaient si vigoureux et ils se sont développés très vite.—Au mois d'octobre, nous avons vendu des cochets engraissés en épinette, qui pesaient de 5 à 6 livres. Toute la famille s'accorde aussi à dire que leur chair est délicieuse. Mes poulettes donnent aussi un bon revenu, car la plus grande partie pondent depuis quelque temps, et au prix que sont les œufs, c'est encourageant d'en avoir bien soin. Je leur donne, autant que possible, les rations conseillées par ceux qui en ont l'expérience, et toute ma basse-cour s'en porte à merveille.

Je n'ai pas dit que nous élevons les Rhode-Island rouges; nous en avons six douzaines. Je connais pour ainsi dire chacune des mes volailles et on dirait qu'elles me connaissent elles aussi, car elles ne sont pas farouches du tout. Je suis obligée de les reculer pour marcher quand je leur porte leur nourriture.—J'ai espérance qu'elles vont pondre tout l'hiver, car elles paraissent en excellente santé.—Comme mes parents me donnent une petite partie des revenus de mes volailles, je me propose de m'acheter, pour les fêtes, des petites choses utiles mêlées à d'autres agréables.

Est-ce que je n'ai pas raison d'aimer les volailles ?

SUJET DU PROCHAIN CONCOURS

Pourquoi aimez-vous les pommes ?

Composez sur ce sujet d'ici au 3 décembre.

Vous nous enverrez vos travaux pour cette date au plus tard. Ayez soin d'indiquer votre âge, de nous donner un certificat de votre institutrice, comme l'an dernier.

(Exemple). Je.....
(Nom de l'institutrice).....
certifie que M.....
(Nom de l'élève).....
appartient à mon école, et a fait la présente composition.
(Signature de l'institutrice).....

Adressez vos copies au (Concours des Jeunes, Service de l'Horticulture, Parlement, Québec.

En passant il nous plaît de remercier M. Antonio Grenier, notre sous-ministre, pour les livres qu'il nous a remis pour ces concours:

Minéralogie et géologie, par le Père Fontanel, S.J.

Heures brèves, de Jeanne Lefranc.

Les petites industries féminines, par Georges Bouchard, M.P.

La terre vengée, par l'abbé Jean Bergeron.

Adrien Desautels.

L'Agriculture à l'Ecole

OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

Les déchets des cultures

Après que les récoltes ont été enlevées des champs ou des jardins, il reste toujours sur le sol une certaine quantité de débris végétaux dont on ne s'occupe pas parceque cela n'en vaut généralement pas la peine au point de vue économique. Ceux qui s'occupent de l'importante question des insectes et des maladies des plantes nous disent qu'un grand nombre de germes de maladies ou d'œufs d'insectes passent justement l'hiver sur ces débris et qu'au printemps suivant, ces germes commenceront leur action destructive de nouveau, même avant l'époque des semailles, en assurant la reproduction de leurs espèces. C'est donc une sage précaution pour le cultivateur soigneux de détruire ces déchets de culture en les brûlant et dans cette matière comme dans bien d'autres, une once de précaution vaut généralement plusieurs livres de remèdes, qu'en d'autres termes il est plus facile de prévenir le mal que de le guérir.

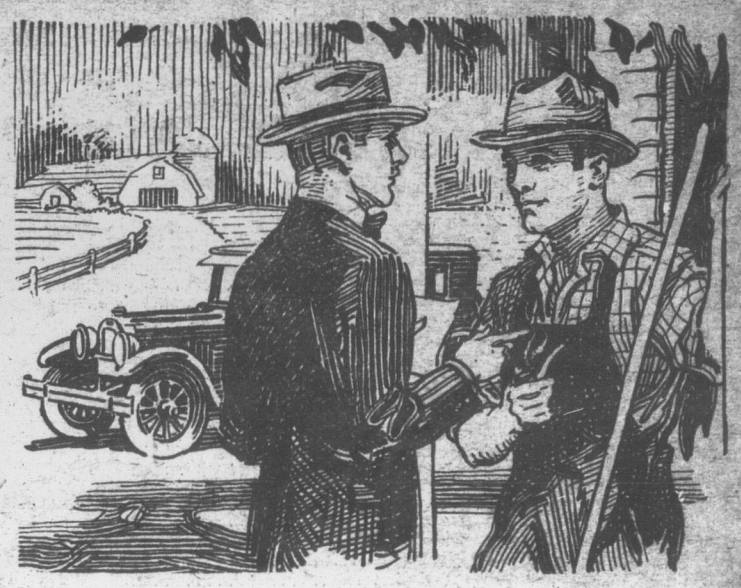
La destruction des déchets de culture est une chose qui doit se pratiquer l'automne. Si elle est difficile ou peu pratiquable en grande culture, il n'en est pas ainsi dans les jardins potager et l'expérience nous dit que c'est là que les plus grands dommages sont causés par les maladies des plantes ou les insectes. Une fois la récolte enlevée d'un terrain, il ne faut pas prendre les déchets pour les déposer dans les bas-fonds ou dans les ornières des routes sous prétexte de nivellement. Leur décomposition toujours incomplète amènerait non pas la destruction des poussières dangereuses, mais leur dissémination, et c'est surtout ce qu'il faut éviter. Le moyen toujours recommandable de détruire les déchets des cultures est de les brûler.

Nous insistons pour que ce travail soit fait l'automne d'abord parce que le cultivateur a plus de temps pour le faire qu'au printemps et que la destruction est plus certaine et plus complète.

Il ne doit pas être nécessaire d'ajouter que pour brûler ces déchets, il faut prendre certaines précautions pour que le feu ne se communique pas aux bâtisses de la ferme. Les incendies provenant de cette source doivent être bien rares mais il y a des précautions qu'il ne faut jamais oublier parcequ'elles sont dictées par la plus stricte prudence et ces précautions deviennent de rigueur lorsqu'on fait des feux. Qu'on les fasse loin des bâtiments et sur tout qu'on prenne bien garde d'en allumeur lorsqu'il vente beaucoup. Il est aussi nécessaire de les surveiller et qu'on n'aille pas se coucher avant de les avoir complètement éteints.

André Lesage.

Un enfant fort et bien portant. "Mon petit garçon était troublé de maux d'estomac depuis l'époque de sa naissance," écrit Mme B. Ona de Poulsbo, Wash. "sur le conseil d'une mère expérimentée je lui fis prendre du Novoro du Dr. Pierre et il est maintenant un enfant fort et bien portant." Le goût agréable de ce remède, son effet sur mais doux ont rendu cette médecine préparée de purs jus d'herbes—populaire parmi les mères de famille. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.



Vous pouvez vous fier à ses conseils

QUAND vous faites des projets pour votre avenir et celui de ceux que vous aimez, laissez-vous guider par les avis pratiques du représentant d'une assurance-Vie.

Il vous dira comment devenir indépendant dans vos vieux jours—comment vous pouvez quitter votre famille sans obligations écrasantes.

Parlez de votre avenir avec le prochain représentant d'une Assurance-Vie qui ira vous voir. Son avis—basé sur une grande expérience—vous aidera à trouver la solution de votre problème individuel.

L'Assurance Sur La Vie

DENTS RAPPORTÉES ET TENONS POUR SCIES SIMONDS

Ecrivez pour renseignements et prix pour les scies les plus économiques et les plus efficaces pour la coupe du bois.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
Montréal Toronto
Vancouver St-Jean, N.B. 1-27